L'animal, cet inconnu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RENÉE VAN DE PUTTE

L'ANIMAL, CET INCONNU

Record de vitesse d'une maubèche

4500 kilomètres en quatre jours. Appelé en anglais «siffleur des sables», ce joli petit oiseau, bécasseau des bords d'étang ou de mer, avait été capturé, bagué et relâché le 12 août 1985, à Plymouth Beach dans le Massachusetts. Le 15 août 1985, le petit échassier était abattu par un chasseur, en Guyane, où les oiseaux sont vendus pour être mangés. Le matricule de sa bague ayant été envoyé au US Fish & Wildlife Service, celui-ci a transmis l'information aux chercheurs du Massachusetts, qui n'ont que récemment effectué les vérifications et annoncé cet incroyable record.

Après Nessie, le «bigfoot»

Un nouveau casse-tête pour les anthropologues américains. Haut de deux mètres, pesant 350 kg, monstre costaud recouvert de fourrure, le «bigfoot» marche sur ses deux pieds en laissant d'énormes empreintes dans les forêts du nord-ouest des Etats-Unis, son domaine. Créature aussi mystérieuse que le monstre du loch Ness, elle a été aperçue, vue, mais jamais photographiée, jamais capturée, ce qui fait dire aux sceptiques qu'il s'agit d'une erreur d'identification d'un animal connu ou d'un énorme canular. Mais un dernier sondage publié par «Newsweek» montre que 13% des anthropologues américains croient à ce nouveau «monstre», qui pourrait être un primate inconnu jusqu'ici et ayant survécu depuis des millions d'années. Le comté de Skamania a voté, lui, une loi interdisant la chasse au «bigfoot». Comment ne pas vouloir croire à ce gros nounours velu, paisible et si discret?

«Morris-le-Chat» à la Maison-Blanche

Superbe et majestueux chat roux, superstar américaine de la publicité de «9 Lives», une nourriture pour chat, «Morris the Cat» est depuis peu candidat à la présidence des Etats-Unis. Avec Nancy Reagan comme principal supporter et Eleanor Mondale pour diriger sa campagne électorale, ce matou, de race dite «européenne», a toutes les chances de faire ses griffes sur les fauteuils présidentiels.

Pauvre Goupil

A la Semaine internationale de l'animal, tenue à Toulouse l'été dernier, 150 spécialistes (vétérinaires, ethnologues, sociologues, etc.) ont consacré une commission au renard intelligent, séduisant, rusé, malin, et «l'une des figures les plus attachantes du pouvoir démoniaque», selon «Libération» qui dénonce ses chasseurs, «les enragés», comme ils se nomment eux-mêmes. Ces chasseurs enragés pratiquent la technique du «déterrage»: découvert par le chien au fond de son terrier, le renard est déterré par les hommes à l'aide de pioches et de pelles avant d'être étouffé par un pied qui lui écrase la poitrine.

Merveilleux dauphin-joueur

«Terre sauvage» raconte comment un dauphin d'un «Marineland» américain a forcé une murène, poisson redoutable pour sa voracité, à devenir son compagnon de jeu. Pour la déloger de son trou entre deux rochers, il a commencé par la tirer par la queue avec ses dents tandis qu'un dauphin-complice essayait de l'effrayer à l'autre issue. La murène ne voulant rien savoir, notre dauphin-joueur est allé réfléchir en surface, puis a plongé et tué un poisson-scorpion aux piquants venimeux, qu'il a utilisé pour piquer la queue de la murène récalcitrante. Celle-ci s'est alors précipitée hors de sa cachette et notre dauphin obstiné a lâché son arme, le poisson-scorpion, pour attraper la murène, la lancer hors de l'eau, la rattraper et la relancer jusqu'à épuisement de son plaisir (du dauphin, pas de la murène). Est-ce l'attrait du jeu ou la peur des piquants du poisson-scorpion qui pousse la murène à répondre désormais favorablement aux invitations de son «ami» le dauphin?

Des œufs turquoise

Ils auraient huit fois moins de cholestérol et une coquille plus dure que les œufs normaux, ont été créés par un comte bavarois en croisant des poules asiatiques avec des coqs des Andes, les araucanas, une espèce qui se reproduit normalement par de petits œufs bleu-vert. Le quotidien ouest-allemand «Bild» annonce cette «découverte» en rappelant que l'œuf normal est l'un des plus grands pourvoyeurs de cholestérol de notre alimentation. La commercialisation des œufs verts ne saurait tarder, affirme «Bild».

Epagneul et détecteur de bombe

Brock est superbe dans sa robe blanche tachetée de noir. Il est considéré comme le plus fin limier de Grande-Bretagne. Il est doué d'un flair exceptionnel pour déjouer les attentats à la bombe. Ainsi à Blackpool, ce n'est qu'après qu'il eut minutieusement reniflé la salle des conférences que le dernier congrès du Parti conservateur a pu se tenir.

«Old Mama» sauvée des os

Lorsque Arlo Van Veldhuizen, fermier de l'Iowa, a vendu ses vaches pour se conformer au programme de limitation de la production de lait, il n'avait pas pensé que la meneuse du troupeau, «Old Mama», devrait faire partie du lot. Cette vache était de la famille et M. Van Veldhuizen ne pouvait se faire à l'idée de cette vieille dame décrépite envoyée à l'abattoir. «Rien à faire», dit le Ministère de l'agriculture. Même au paradis du libéralisme, on ne badine pas. Il ne fallait pas créer un précédent pour les autres fermiers. C'était sans compter avec la campagne de presse que le sort de la vieille vache grisonnante allait déchaîner. Le ministère finit par céder. «Old Mama» est restée dans sa famille. Mais pour bien montrer au ministère sa reconnaissance, M. Van Veldhuizen va faire stériliser «Old Mama».

R. V. P.